MYIASE

Cette pathologie implique la présence et le développement de larves de diptères sur la peau ou dans divers organes.

Dans les cas d'atteinte de l'appareil reproducteur et de la mamelle seules les myiases cutanées nous intéressent.

Epidémiologie

ETIOLOGIE :

- Les lésions sont occasionnées par les larves carnassières de *Wohlfahrtia magnifica* (larvipare) et *Lucilia sericata* (ovipare).
- Les mouches pondent sur le corps des animaux. Les lucilies nécessitent des plaies préalables, les *Wohlfahrtia* peuvent pondre sur la peau lésée ou saine.

FACTEURS FAVORISANTS :

- La présence de plaies : parasitisme externe, ombilic, plaies chirurgicales.
- Les souillures comme les diarrhées, la délivrance, les fortes pluies.
- Les conditions climatiques chaudes et humides sont très favorables au développement larvaire.

ESPECES AFFECTEES :

- Les ovins, les bovins, les caprins dans une moindre mesure.
- Les chiens de troupeau sont aussi à surveiller.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

- Zones tempérées
- *Lucilia sericata* est présente partout en France dans des zones d'altitude inférieure à 1000m.
- *Wohlfahrtia magnifica* se retrouve dans des zones à partir de 800m d'altitude, cette mouche est donc très présente dans les Alpes, les Pyrénées et la Corse lorsque les animaux transhument.
- D'autres mouches sont présentes dans des zones tropicales.

INCIDENCE – PREVALENCE

- 4% des ovins présentent ce type de lésions.
- Les myiases à *Lucilia* surviennent des le printemps et ce jusqu'à la fin de l'automne avec un pic de mai à juin et un deuxième à la fin de l'été-début automne.
- Wohlfahrtia magnifica est active de juillet à septembre.

INCUBATION :

- En quelques jours les œufs de *L. sericata* deviennent des larves matures capables de détruire le tissu vivant.

- Dès leur dépôt les larves de *W. magnifica* sont capables de causer des dommages.

Symptômes

- Les animaux présentent un prurit de plus en plus violent avec un arrachage de la laine.
- Une atteinte plus générale se fait ressentir avec une baisse d'état général, une inappétence, un amaigrissement, un tarissement. Les animaux restent la tête basse, ne mangent pas.
- Les larves de *L. sericata* provoquent une intoxination qui bloque l'assimilation des acides gras par le foie et peut conduire à une mort rapide.

Lésions

- Les lésions sont situées :
  - Dans la région ano-génitale chez la femelle
  - A la base des cornes des mâles
  - Sur le fourreau des jeunes mâles
  - Vers la base de la queue et le scrotum chez les agneaux après amputation de la queue ou castration
- Les plaies occasionnées par les asticots peuvent se surinfecter.
- Les lésions causées par *W. magnifica* sont essentiellement dans les zones délainées (myiases interdigitées, auriculaires, vulvaires et du fourreau)
- Les lésions causées par *L. sericata* sont localisées aux zones enlainées lésées (traumatismes, macérations....). après éclosion les larves L1 se nourrissent de débris cutanés et de sérosités, aucune lésion significative visible. Les larves L2 et L3 peuvent digérer et liquéfier les tissus. Les tissus se nécrosent alors.
- Les larves L1 de *W. magnifica* se nourrissent de tissus sains de cellules épidermiques et de lymphe. Ces larves sont bien souvent profondément enfoncées dans le tégument.

Diagnostic

DIAGNOSTIC DIFFERENTIEL

- Intervient ici le diagnostic différentiel du prurit et des pertes de laines :
  - Parasite peu visible : gale psoroptique
  - Parasite visible :
    - Dans la toison
      - Poux
      - Mélophage
    - Sous la peau : myiases
- Tableau 1 : Diagnostic différentiel entre *Wohlfahrtia magnifica* et *Lucilia sericata*

	Wohlfahrtia magnifica	*Lucilia sericata*
Répartition géographique	Plutôt les massifs montagneux	Plutôt en plaine
Localisation des asticots	Profonde Perpendiculaire à la peau	superficielle
Espèces touchées	Ovins caprins	Ovins
Période d'infestation	Juillet-septembre	Avril-octobre
Localisations corporelles	Espace interdigité ++++ Oreilles + Vulve fourreau ++ Tronc train arrière +	Espace interdigité ++ Oreilles + Tronc-train arrière ++++ Vulve fourreau +/-
Présence des larves	Peu de larves présentes	Larves en très grande quantité

DIAGNOSTIC CLINIQUE

- L'examen attentif des lésions permet d'identifier la maladie.

Conduite à tenir

TRAITEMENT DES MYIASES A L. SERICATA

- La tonte des individus très atteints est fortement recommandée.
- L'administration d'un hépatoprotecteur ainsi qu'une antibiothérapie générale sont recommandées.
- Il convient d'appliquer un premier traitement avec un insecticide à effet rapide : organophosphoré (seulement chez les petits ruminants de compagnie) ou pyréthrinoïde
- L'extraction des larves à l'aide d'une cuiller raclant les zones infestées permet de soulager l'animal.
- Traitement systémique : closantel à 15mg/kg pour une protection de 8-15j

TRAITEMENT DES MYIASES A W. MAGNIFICA

- Leur implantation profonde nécessite une extraction à l'aide de pince.
- La zone est ensuite désinsectisée : organophosphoré (seulement chez les petits ruminants de compagnie) ou pyréthrinoïde
- La mise en place d'un pansement de tissu de coton (T-shirt de coton...) imprégné d'insecticide toutes les 48h après l'application d'un cicatrisant soulage l'animal et évite les réinfestations.

Prophylaxie

SANITAIRE

- Protection des plaies
- Prévention des diarrhées
- Contre les mouches adultes : utilisation de pièges

- Surveillance des pieds.

MEDICALE :

- Dicyclanil :
  - Pour on
  - Blocage de la mue L1-L2
  - Action locale
  - Administration au début de la période d'infestation
  - Protection 16 semaines minimum pour *Lucilia*

Risque pour l'homme

- Des cas de myiases ont été relevés chez certains individus.
- Il ne s'agit pas d'une zoonose

Bibliographie :

1- ALZIEU J-P., GOURREAU J.M., Actualités sur les myiases externes ovines, *Point Vét.*, 2005, **256**, 22-27

2- BUSSIERAS J., CHERMETTE R., Abrégé de parasitologie vétérinaire fascicule IV entomologie vétérinaire, service de parasitologie, école nationale vétérinaire d'Alfort, 1991

3- FTHENAKIS G.C., KARAGIANNIDIS A., ALEXOPOULOS C., BROZOS C., SARATSIS P., KYRIAKIS S., Clinical and epidemiological findings during ram examination in 47 flocks in southern Greece, *Prev. Vet. Med.*, 2001, **52**, 43-52

4- GUILLOT J., Agents de myiases, in acaro-entomologie, notes de cours, Service de parasitologie, Ecole nationale vétérinaire d'alfort, 2003-2004